



**HAL**  
open science

## Les inscriptions de la chapelle du château de Dissay et le milieu Angevin

Robert Favreau

► **To cite this version:**

Robert Favreau. Les inscriptions de la chapelle du château de Dissay et le milieu Angevin. Colloque international :La noblesse dans les territoires angevins à la fin du Moyen âge, Jun 1998, Angers, France. pp.653-676. halshs-03552569

**HAL Id: halshs-03552569**

**<https://shs.hal.science/halshs-03552569>**

Submitted on 2 Feb 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Les inscriptions de la chapelle du château de Dissay et le milieu Angevin

Robert FAVREAU

À une quinzaine de kilomètres au nord de Poitiers les évêques de la ville possédaient la seigneurie de Dissay. Le château avait été ruiné au cours de la guerre de Cent Ans et l'évêque Hugues de Combarel obtint de Charles VII, le 11 janvier 1435, l'autorisation de le rebâtir<sup>1</sup>. En fait la reconstruction fut l'œuvre d'un de ses successeurs, Pierre d'Amboise<sup>2</sup>, à la fin du XV<sup>e</sup> siècle<sup>3</sup>. Le château forme un rectangle flanqué aux angles de tours rondes. Dans une de ces tours a été logé, au premier étage, un petit oratoire d'une travée et un chœur à trois pans tourné vers l'ouest, qui a été décoré de peintures murales, sans doute au début du XVI<sup>e</sup> siècle. C'est probablement d'ailleurs à son peintre que Pierre d'Amboise, dans son testament du 28 août 1505 réserve une gratification, telle que ses exécuteurs testamentaires l'apprécieront<sup>4</sup>. Les murs nord et sud comportent une iconographie originale, mais la grande composition du chœur, « fontaine de vie » et anges porteurs des instruments de la Passion, fait la synthèse de deux courants iconographiques d'origine « angevine », caractérisés en particulier par les longs textes métriques qui accompagnent les personnages. C'est à ces inscriptions que je voudrais réserver mon attention.

\*  
\* \*

C'est au XV<sup>e</sup> siècle que se développe le thème dit de la Fontaine de vie : la croix est placée au milieu d'une vasque que remplit le sang du Christ qui va laver les pécheurs de leurs fautes<sup>5</sup>. Le thème est proche de celui du Pressoir mystique que développait déjà saint Bonaventure au XIII<sup>e</sup> siècle<sup>6</sup>, à partir du chapitre 63 d'Isaïe, rapprochement que confirme le tableau de Jean Bellegambe au Musée de Lille, où la représentation de la Fontaine de vie est commentée par les trois premiers versets de ce même chapitre, *Torcular calcavi solus*, etc. (Isaïe, 63, 3). Il peut avoir aussi été influencé par le passage de l'Apocalypse : « Ils ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau » (7, 14), qu'on retrouve dans une hymne sur le Précieux sang qui rétablit les pécheurs dans la grâce :

*Ave sanguis patriae  
per quem Deus peccatores  
revocat in gratiam.  
Beati sunt ergo illi  
qui laverunt stolas suas  
et dealbaverunt eas  
in sanguine agni<sup>7</sup>.*

« Salut, sang précieux, par qui Dieu remet  
les pécheurs en grâce.  
Bienheureux donc sont ceux qui ont lavé  
leurs robes  
et les ont blanchies  
dans le sang de l'agneau ».

<sup>1</sup> X. BARBIER DE MONTAULT, *Le château de Dissais (Vienne)*, dans *Paysages et monuments du Poitou* photographiés par Jules Robuchon, *Vienne*, II, Paris, 1887, p. 2-3 (édition du document).

<sup>2</sup> F. VILLARD, *Pierre d'Amboise évêque de Poitiers (1481-1505)*, dans *Mélanges offerts à René Crozet*, II, Poitiers, 1966, p. 1381-1387.

<sup>3</sup> Une inscription du timbre de l'ancienne horloge disait : « cest auloge, chasteau et portal fist faire - l'an qu'on disoict en erre MCCCC quatre vingt et treze », R. CROZET, *Textes et documents relatifs à l'histoire des arts en Poitou (Moyen Âge - Début de la Renaissance)*, Poitiers, 1942 (Archives historiques du Poitou, 53), n° 713, p. 184.

<sup>4</sup> F. VILLARD, *op. cit.*, p. 1387.

<sup>5</sup> É. MALE, *L'art religieux de la fin du Moyen Âge en France. Étude sur l'iconographie du Moyen Âge et sur ses sources d'inspiration*, Paris, 1949, p. 109-115 ; M.B. WADELL, *Fons pietatis. Eine ikonographische Studie*, Göteborg, 1969, 137 p., 184 fig. ; représentation précoce mais aussi avec la messe et le baptême dans un vitrail de St.-Jakob de Rothenburg 1380-1400 : D. KNIPPING, *Eucharistie- und Blut-reliquienverehrung. Das Jakobskirche in Rothenburg ob der Tauber*, dans *Zeitschrift für Kunstgeschichte*, 1993, 56, p. 79-101, avec l'inscription LAVABIS NOS IN SANGUINE TUO PODEST ANIMABUS (*Die Inschriften der Stadt Rothenburg ob der Tauber*, par D. Lutz, Munich, 1976, n° 31, p. 17, Die deutschen Inschriften, 15).

<sup>6</sup> L. BREHIER, *L'art chrétien. Son développement iconographique des origines à nos jours*, Paris, 1928, p. 373 ; R. PERNOD, *De la Fontaine de vie au Pressoir mystique*, dans *Le Pressoir mystique : actes du colloque de Recloses*, 27 mai 1989, éd. D. Alexandre-Bidon Paris, 1990.

<sup>7</sup> *Sequentiae ineditae. Liturgische Prosen des Mittelalters*, Leipzig, 1901 (*Analecta hymnica Medii Aevi*, XXXVII), n° 21, p. 29, l'hymne combine Apoc. 7, 14 et 20, 14).

Le thème est également en relation évidente avec la fête du Précieux Sang célébrée le 3 mai depuis 1303. Il serait dit de façon plus appropriée fontaine de pitié ou de miséricorde, car la « fontaine de vie » renvoie aussi au baptême comme le montrent les inscriptions du baptistère du Latran<sup>8</sup>.

La représentation de la Fontaine de vie se suffisait à elle-même et n'exigeait pas de commentaire pour que l'on en comprenne le symbole. Ainsi dans un tableau conservé à la Santa Casa de misericordia d'Oporto au Portugal, datable de la fin du XV<sup>e</sup> ou du début du XVI<sup>e</sup> siècle, le Christ est représenté entre Marie et Jean, et sur le rebord de la vasque que remplit son sang on a écrit : FONS MISERICORDIE, DIE, FONS VITE, FONS PIETATIS<sup>9</sup>. Si, le plus souvent, le Christ en croix va être entouré de Marie Madeleine et Marie Égyptienne (Lille, Reims, Avignon, Chinon, Bournois, Dissay) et le sang de la première vasque va couler, par l'intermédiaire de quatre mascarons portant les figures du tétramorphe, dans un second bassin, le trait caractéristique de la figuration propre au milieu angevin est fourni par les inscriptions qui accompagnent la scène.

Le plus ancien exemple de la sorte semble être la peinture du Musée Calvet d'Avignon, datable de 1460 environ et attribuée à l'entourage d'Enguerrand Quarton<sup>10</sup>. Le Christ en croix est au centre de la composition. Son sang remplit un premier bassin rectangulaire d'où il s'écoule, par les quatre mascarons évangéliques dans un second bassin. À gauche pour le spectateur se tient Marie Madeleine, à droite Marie Égyptienne, l'une et l'autre montrant du doigt le Christ. En bas du tableau sont placées les identifications : S. MARIA MAGDALENA, FONS PIETATIS, S. MARIA GIPCIACA qui sont répétées dans les nimbes (MARIA MAGDALENA, SANCTA [MARIA E]GICIACA. Sur le second bassin, sur trois lignes sont écrits huit décasyllabes :

FONTAINE SUIZ QUE POUR HUMAIN LIGNAGE  
GRANT SOURCE FAIZ DE SANG A HABUNDANCE  
SY QUE HOME QUAY FAIT A MON YMAGE  
Y PUISSE AVOIR PARFAICTE CONGNOISSANCE  
OU ALLER DOIT SA FOLLE OULTRECUIDANCE  
ET LES VICES DONT ESTES ENTACHEZ  
NETTOYER TOUS PAR VRAYE REPENTANCE  
OR VIENGNE ET LAVE SES PECHEZ.

Huit vers sont « dits » par Marie Madeleine :

O VOUS PECHEURS QUERANS AVOIR PARDON  
DE VOS PECHIEZ VECY LA VRAY FONTAINE  
DE LAQUELLE SORT GRACE A GRANT ABANDON  
OU CHESCUN PEULT LAVER SA COULPE  
VAINE COMME J'AY FAIT MOY MARIE MAGDELAINE  
QU'ESTOYE SOUILIE DE PECHIEZ LAIS ET ORS  
NETTE EN SUIS DE TOUS POINS SAUVE ET SAINTE  
VENNEZ Y DONC ET CROYES MES RECORS.

De son côté Marie Égyptienne donne aussi son témoignage :

EST YCY Q'UN CHESCUN DOIT VENIR  
LAVER DE CUER EN GRANT DEVOCION  
TOUS SES PECHIEZ POUR NET EN DEVENIR  
LA FONTAINE QU'EST DE REMISSION  
COMME J'AY FAIT EN VRAYE CONTRICTION  
MOI GIPCIENTE QUI DE PECHES AVOYE  
TANT QUE C'ESTOIT ABHOMINACION  
OR EN SUIS NECTE CY VOUS MONSTRE LA VOYE.

Marie Madeleine a été identifiée par les Latins à la femme pécheresse qui essuie les pieds de Jésus de ses cheveux (Luc, 7, 36-50), et de ce fait est devenue une image de pécheresse repentie. Sa présence dans les représentations de la Fontaine de vie n'a pas été évoquée par l'historien du culte de

<sup>8</sup> P.A. UNDERWOOD, *The Fountain of Life in Manuscripts of the Gospels*, dans *Dumbarton Oaks Papers*, 5, 1950 (p. 41-138), p. 54 : AD FONTES VITAE HOC ADITU PROPERATE LAVANDI (porte du baptistère du Latran), FONS HIC EST VITAE QUITOTUM DILUIT ORBEM (pourtour intérieur).

<sup>9</sup> E. PACULLY, *Le retable d'Oporto*, dans *Gazette des beaux-arts*, 1897, 2, p. 196-204, pl. h-t.

<sup>10</sup> C. STERLING, *Enguerrand Quarton. Le peintre de la Pieta d'Avignon*, Paris, 1983, p. 140-141 ; M. LACLOTTE et D. THIEBAUT, *L'École d'Avignon*, Paris, 1983, p. 238, n° 62.

Marie Madeleine, mais il cite une hymne qui dit bien : « la fontaine de toute piété t'a lavée de tes péchés »<sup>11</sup>. Marie Égyptienne s'était prostituée pendant dix-sept ans à Alexandrie. Venue à Jérusalem une force mystérieuse l'empêche d'entrer dans la basilique du Saint-Sépulcre. Changeant de vie, elle va alors passer quarante-sept ans de pénitence dans le désert au-delà du Jourdain. Le martyrologe d'Usuard au IX<sup>e</sup> siècle cite : *Apud Palestinam sanctae Mariae Aegypticae, quae peccatrix appellatur*<sup>12</sup>. La présence de ces deux saintes, l'insistance des inscriptions sur la rémission des péchés - le mot revient cinq fois - donnent leur sens à la représentation de la Fontaine de vie, le sang du Christ qui, par sa mort sur la croix, rachète les péchés du monde. Les *Analecta hymnica medii aevi* fournissent 113 hymnes à Marie Égyptienne, 174 à Marie Madeleine, et un grand nombre pour le sang du Christ et la Passion. Cette figuration de la Fontaine de vie s'inscrit bien dans un courant de la spiritualité de la fin du Moyen Âge. Le tableau d'Avignon comporte en outre trois citations latines (Isaïe, 53, 5 pour Madeleine ; Ézéchiël 16, 9 (citation approximative) pour Marie Égyptienne ; Hébreux, 9, 13-14 pour la fontaine)<sup>13</sup>.

On trouve la même iconographie de la Fontaine de vie dans la chapelle voûtée du rez-de-chaussée de la tour sud de l'église Saint-Mexme à Chinon, dans des peintures murales de la fin du XV<sup>e</sup> ou du début du XVI<sup>e</sup> siècle<sup>14</sup>, relevées par le comte de Galambert au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle mais très restaurées par la suite. Le sang du Crucifié remplit un bassin rectangulaire, et s'écoule par quatre mascarons représentant les symboles des évangélistes dans un second grand bassin autour duquel se tiennent, à gauche Marie Madeleine à droite Marie Égyptienne. Les inscriptions sont les mêmes huit décasyllabes qui se lisent à Avignon, à quelques différences minimales dues peut-être au restaurateur, pour Marie Madeleine « querans à Dieu pardon » au premier vers, « corne j'ay fait Marie Magdelene » au cinquième vers (manque : « moy »), pour Marie Égyptienne « comme j'ai fait en grant devocion » au cinquième vers, soit une reprise de la finale du deuxième vers.

La troisième inscription était indéchiffrable au temps du comte de Galembert, mais Mgr Robert Fiot en a retrouvé le texte dans un manuscrit de la Bibliothèque nationale<sup>15</sup> :

Fontaine suis qui pour l'humain lignage  
 grant source fait de sang a habondance  
 Ad ce qu'homme qu'ay fait a mon ymage  
 Y puisse avoir parfaite cognoissance  
 Et les vices dont il est entachés  
 Nectoyés tous par vraye repentance  
 Si vienne icy pour laver ses péchés.

Comme les précédentes elle est très proche des textes d'Avignon, le cinquième vers manquant toutefois dans la copie.

Au château de Bournois près de Saumur, sur la rive droite de la Loire, la Fontaine de vie avait été représentée vers la même date<sup>16</sup> dans le vitrail du mur oriental de la chapelle. La croix est plantée dans un bassin elliptique que remplit le sang du Crucifié, et où se baignent Adam et Ève, nus. Par quatre mascarons représentant les symboles des évangélistes le sang coule dans un grand bassin rectangulaire.

<sup>11</sup> V. SAXER, *Le culte de Marie Madeleine en Occident des origines à la fin du Moyen Âge*, II, Auxerre et Paris, 1959 (Cahiers d'archéologie et d'histoire publiés sous la direction de René Louis, Cahier n° 3), p. 366 : *Thesauri hymnologici prosarium...*, éd. Cl. BLUME et H.M. BANNISTER, Leipzig, 1915 (*Analecta hymnica medii aevi*, 54), n° 143, p. 215.

<sup>12</sup> Dom J. DUBOIS, *Le martyrologe d'Usuard. Texte et commentaire*, Bruxelles, 1965 (Subsidia hagiographica, 40), p. 265. Marie Égyptienne serait morte en 422, sa fête est le 2 avril.

<sup>13</sup> Avec Marie Madeleine : IPSE VULNERATUS EST PROPTER INIQUITATES NOSTRAS, CUJUS LIVORE SANATI SUMUS ; avec Marie Égyptienne : UTNOS LAVARET CRIMINE MANAVIT UNTA SANGUINE ; avec la Fontaine : SI ENIM SANGUIS YSCORUM AUT TAURORUM ET CINIS BITULE ASPERSUS INQUINATOS SANCTIFICAT AD EMUNDACIONEM CARNIS, QUANTO MAGIS CHRISTI, QUI PER SPIRITUM SANCTUM SEMETIPSUM OBTULIT IMMACULATUM DEO, EMUNDABIT CONSCIENCIAM NOSTRAM AB OPERIBUS MORTUIS AD SERVIENDUM DEO VIVENTI PAULUS AD HEBREOS IX<sup>o</sup> (cf. M.B. WADELL, *op. cit.*, p. 35).

<sup>14</sup> E. PEPIN, *Chinon*, Paris (Petites monographies des grands édifices de la France), s.d., p. 100 ; R. CROZET, *Chinon*, dans *Congrès archéologique de France, CVI<sup>e</sup> session, Tours* (1948), Paris, 1949, p. 363 : XVI<sup>e</sup> siècle. C. STERLING, *Paoul Grymbault, éminent peintre français du xv<sup>e</sup> siècle*, dans *Revue de l'art*, 8, 1970, p. 22 dit qu'« il n'y a aucune raison sérieuse pour ne pas dater les peintures de Chinon aux alentours de 1480 ».

<sup>15</sup> Comte de GALEMBERT, *Mémoire sur les peintures murales de l'église Saint-Mesme de Chinon, Mémoires de la Société archéologique de Touraine*, V, 1855, p. 145-203 (inscriptions p. 164) ; Mgr R. FIOT, *Peintures murales du xv<sup>e</sup> siècle à Saint-Mexme de Chinon*, dans *Bull. Soc. Amis du vieux Chinon*, VIII-1, 1977, p. 28-6 et en particulier, p. 50-51).

<sup>16</sup> C. DEMOUVEAUX, *Le château de Bournois*, dans *Congrès archéologique de France. CXXII<sup>e</sup> session 1964, Anjou*, Paris, p. 598-602, dit la chapelle fondée en 1530.

Autour du Christ sont Marie Madeleine et Marie Égyptienne, autour du second bassin un évêque, un abbé, des laïques. Une inscription existait sous la scène d'après un dessin ancien publié en 1840<sup>17</sup>. Elle semble avoir disparu et ne plus figurer dans la présentation du vitrail aujourd'hui conservé au Museum of the Bob Jones University à Greenville en Caroline du Sud (États-Unis). Le texte, qu'en a relevé et publié P. Hawke en 1840<sup>18</sup> (ci-dessous), a été édité à nouveau par Xavier Barbier de Montault en 1868<sup>19</sup> :

FONTAINE SUYS QUI.	YMAYGE PUISSE .AVOIR.
PARFAICTE . COGNOYSSANCE	OR VIENGNE YCY PR LAVES SES PECHES
GRANT SOURCE D'	EN HABONDANT SI QUE
OUTRECIDANCE	VYES DONT IL EST ENTACHE
HOMME QU'AY FAICT A MON REPENTANCE	POUR HUMAIN MIGNAYGE
NETTOYES SOUS PAR VRAIE	ON DOIBT VOIRS LA FOLLE

Sur un autre vitrail de gauche saint René évêque d'Angers (S. RENE) présente René de Thory qui, sur un phylactère dit : O MATER DEI MEMENTO MEI, tandis que sur le vitrail de droite la femme du chevalier dit : JE VOUS SUPPLIE TRES DOUCE DAME AIES PITIE DE MON AME. Ces vitraux sont signés B.G., peut-être Balthazar Godon<sup>20</sup>. Le texte principal est évidemment le même que celui d'Avignon, ce qui permet de le restituer dans le bon ordre :

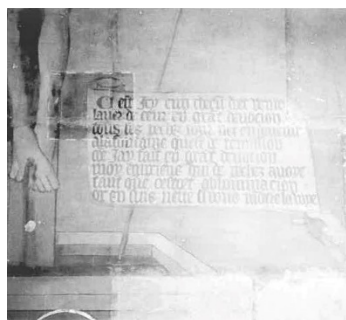


Fig. 1 a et b - La Fontaine de vie, fin XV<sup>e</sup> ou début XVI<sup>e</sup> siècle. Chinon, église Saint-Mexme : a. Marie Madeleine, b. Marie l'Égyptienne (cl. R. FAVREAU).

<sup>17</sup> *Répertoire archéologique du département de Maine-et-Loire*, 1859, p. 95 et s. ; dessin repris par É. Mâle (n. 5), p. II s'agit sans doute du dessin donné par Hawke dans ses *Souvenirs de l'exposition de peinture et de sculpture anciennes de 1839* (C. PORT, *Dictionnaire historique, géographique et biographique de Maine-et-Loire*, I, Paris et Angers, 1874, p. 441.

<sup>18</sup> *Souvenirs de l'exposition de peinture et sculpture anciennes de 1839 dessinés et lithographiés* par P. HAWKE, Angers, 1840, n° 32 ; je remercie vivement Madame Élisabeth Verry de m'avoir communiqué le dessin de Hawke. Le dessin a été reproduit par Émile Mâle (« d'après un ancien dessin ») dans *L'art religieux*, n. 5, p. 109, fig. 46.

<sup>19</sup> *Épigraphie du Maine-et-Loire*, dans *Répertoire historique et archéologique de l'Anjou*, 1868, p. 170.

<sup>20</sup> B. GODON, peintre verrier originaire de Troyes, travaillant vers 1500, E. BENEZIT, *Dictionnaire critique et documentaire des peintres, sculpteurs, dessinateurs et graveurs de tous les temps et de tous les pays*, nouv. éd., t. V, Paris ; 1976, p. 79.

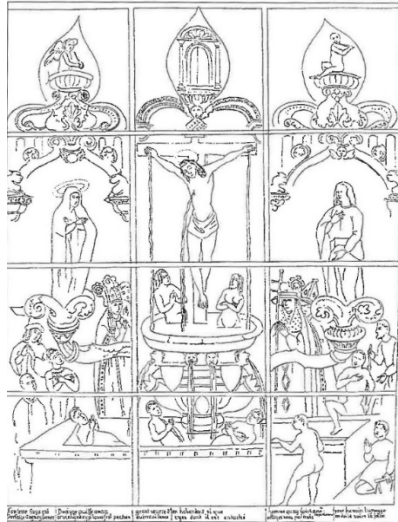


Fig. 2 - La Fontaine de vie, fin xv<sup>e</sup>-début xvi<sup>e</sup> siècle. Château du Boumois, chapelle (*Souvenirs de l'exposition de peinture et sculpture anciennes de 1839 dessinés et lithographiés par P. Hawke, Angers, 1842, n° 32*).

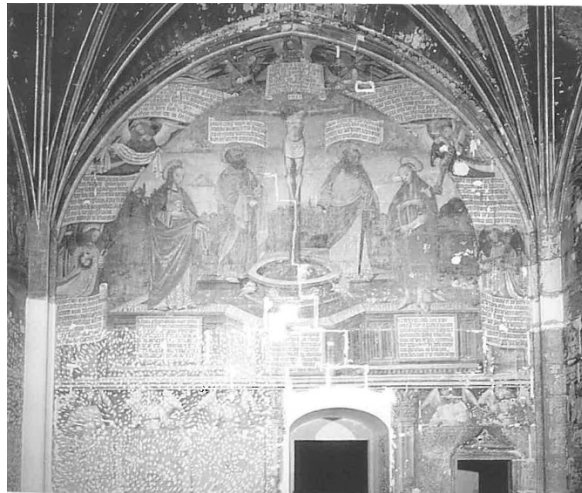


Fig. 3 - La Fontaine de vie, début xvi<sup>e</sup> siècle. Dissay, château épiscopal, chapelle (Ph. Inventaire général / M. Deneyer, 1993, Copyright ADAGP).



Fig. 4 - L'ange à la couronne d'épines. Grézillé, chapelle de Pimpéan, 1460-1470 (cl. Chr. Leduc).



Fig. 5 - L'ange au suaire. Grézillé, chapelle de Pimpéan, 1460-1470 (cl. Chr. Leduc).



Fig. 6 - L'ange au suaire. Dissay, château épiscopal, chapelle  
(cl. Centre d'Études supérieures de civilisation médiévale, Poitiers).

FONTEINE SUYS QUI POUR HUMAIN LIGNAGE  
GRANT SOURCE [FAIS] DE[E SANG] EN HABONDANT  
SI QUE HOMME QU'AY FAICT A MON YMAYGE  
[Y] PUISSE AVOIR PARFAITE COGNOYSSANCE  
OU DOIBT VOIRS SA FOLLE OUTRECUIDANCE  
[ET LES] VY[C]CES DONT IL EST ENTACHE  
NETOYES sous [corr. : TOUS] PAR VRAIE REPENTANCE  
OR VIENGNE CY POUR LAVES SES PECHES

La seule différence se situe au cinquième vers : « où doit vairs » au lieu de « où aler doit ».

À Dissay la composition est plus riche. On a toujours le Christ, les deux bassins, les quatre mascarons des évangélistes identifiés par leurs noms en latin, et les deux pécheresses : MARIE MADALENE, MARIE EGYPCIENE. Sur le rebord du premier bassin est écrit : FONTS PIETATIS, sur le rebord du second bassin LA FONTAINE DE MISERICORDE. Les trois textes du tableau d'Avignon ont été repris à Dissay, à de minimes différences de détail près. Mais le peintre a copié servilement l'inscription relative à la Fontaine de vie, et là où son modèle présentait le texte en quatre lignes, soit deux vers par ligne, il a lu le quatrain de gauche, soit les vers impairs, à la suite, puis de même le quatrain de droite, soit les vers pairs, ce qui donne une inscription incompréhensible. L'iconographie de Dissay ajoute les saints Pierre et Paul, patrons de la cathédrale de Poitiers, et pour Pierre évêque, de chaque côté de la croix, chacun surmonté d'un quatrain de décasyllabes :

*(au-dessus de Pierre, à gauche) :*

PEUPLE CRESTIEN REGARDE LA FONTAINE  
REMPLEIE DU SANG DE CRIST EN HABONDANCE  
OU EST TROUVE MISERICORDE PLAINE  
VIEN TOY LAVER ET PURGIER TON OFFENCE.

*(au-dessus de Paul, à droite) :*

CUEUR ENDURCI PAR FOLLE OUTRECUIDANCE  
PANCE AUX VICIS DONT TU ES ENTACHE  
NETOYE TOY PAR VRAIE REPENTANCE  
ET VIEN ICY POUR LAVER TON PECHE.

Ces vers empruntent ouvertement aux autres strophes surtout pour Paul : « folle outrecuidance », « vices dont tu t'es entaché », « netoye... par vraie repentance », « vien icy laver ton péché ». Les vers de la fontaine, de Marie Madeleine, de Marie Égyptienne, de Pierre et de Paul, sont tous composés selon la même suite de rimes : a b a b c b c.

\*  
\* \*

En la chapelle du château de Dissay, la Fontaine de vie est entourée par sept anges qui portent les instruments de la Passion. Ce thème est ancien. Dans l'Apocalypse du porche de Saint-Savin de la fin du XI<sup>e</sup> siècle, un ange présente la croix ; dans les Jugements derniers au XIII<sup>e</sup> siècle, on



trouve des anges portant croix, colonne, lance, clous, couronne d'épines. Dès la fin du XIV<sup>e</sup> et surtout au XV<sup>e</sup> siècle on y ajoute la bourse de Judas, l'aiguière du lavement des mains, le voile de Véronique, le marteau, l'échelle, etc. Comme dans le cas de la Fontaine de vie, les Anges porteurs des instruments de la Passion de Dissay sont accompagnés chacun de huit vers, ici des octosyllabes. Comme dans le premier thème ils font partie d'une série qui se rapporte au milieu « angevin ».

Le premier exemple est celui de l'église des cordeliers d'Angers. Le roi René fit adjoindre à l'église entre 1453 et 1461 une chapelle en l'honneur de son confesseur, le franciscain Bernardin de Sienne, mort en 1444, et canonisé dès 1450. Autour de la chapelle Saint-Bernardin il y avait huit anges portant chacun dans la main droite un des instruments de la Passion et dans l'autre main un rouleau où se lisait un commentaire en vers. Les inscriptions ont été transcrites en 1623 par Jacques Bruneau, sieur de Tartifume, dans les deux précieux volumes manuscrits où il décrit la ville d'Angers<sup>21</sup>. Après avoir parlé de la canonisation de Bernardin de Sienne le chroniqueur angevin Jean de Bourdigné écrit en 1529 : « Et depuis, en l'honneur de luy [le roi René] fist au couvent des cordeliers d'Angiers construire une magnifique, sumptueuse et tres plaisante chappelle, en laquelle il mist et donna plusieurs beaulx dons et reliquaires et ordonna que apres son trespas son cuer y fust mis en sepulture. Et encores de present peult on lire en icelle chappelle plusieurs beaulx dictez de la Passion de Nostre Seigneur que le bon roy René composa et y fist engraver »<sup>22</sup>. Dans la dépendance directe du programme iconographique des cordeliers d'Angers se situent les peintures murales qui décorent les voûtes de la chapelle de Pimpéan. Cette seigneurie avait été acquise en 1435 par Bertrand de Beauvau, chambellan de Charles VII puis grand maître de l'hôtel du roi René, capitaine du château d'Angers et sénéchal d'Anjou. Le château et la chapelle ont été construits pour lui et la décoration peinte pourrait dater de 1460-1470<sup>23</sup>. Sur les arcs doubleaux et formerets de la première travée de la chapelle est inscrit : BEAUVAU SANS DEPARTIR, SANS DEPARTIR BEAUVAU, HA JAMES A JAMES. Les huit octosyllabes qui accompagnent chacun des sept anges porteurs des instruments de la Passion<sup>24</sup> sont en corrélation étroite avec les inscriptions des cordeliers d'Angers. Des strophes analogues accompagnaient des anges peints vers 1484 au lambris de la chapelle de Montriou sur l'ordre d'une fille de Bertrand de Beauvau. Les Beauvau possédaient aussi le château de Montriou que Charlotte, fille de Bertrand de Beauvau, seigneur de Pimpéan, apporta à son mari Jean Rabault. Les époux firent, vers 1484, décorer les lambris de la chapelle de leur château de peintures murales. Célestin Port écrivait en 1876 : « les fresques où figurait un remarquable portement de croix avec de longues légendes en vers ont disparu »<sup>25</sup>. En fait Aimé de Soland avait donné en 1853 le relevé de trois de ces « légendes » qui accompagnaient des anges portant le suaire, la bourse aux trente deniers, la croix<sup>26</sup> et Christine Leduc a pu encore récemment photographier les restes des trois huitains<sup>27</sup>. L'ensemble de Dissay, sans doute du début du XVI<sup>e</sup> siècle, prend place ensuite dans la série. Quatre des inscriptions des sept anges sont dans la dépendance complète ou presque complète de celles d'Angers et de Pimpéan, deux ont seulement des parties communes, la dernière ne se trouve qu'à Dissay. Vers la même date Florimond Robert et (1457-1527), secrétaire du roi et des finances pendant quarante ans sous Charles VIII, Louis XII et François I<sup>er</sup>, fit décorer de peintures murales la chapelle du château des Alluyes qu'il venait d'acquérir par échange avec Antoine de Luxembourg (vers 1510)<sup>28</sup>. Dans l'abside figuraient quatre anges. Il n'en reste que trois, l'ange au suaire, l'ange à la croix, l'ange aux clous. Dans la nef on a l'ange à la bourse, l'ange aux fouets, l'ange à la colonne de la flagellation, l'ange à la couronne d'épines. L'auteur de l'étude sur ses peintures indique que l'inscription de l'ange au suaire commence par : VOY LE SUAIRE, donne le texte de l'ange à la bourse, et une photographie de l'inscription de l'ange aux clous. Il s'agit de la même série d'inscriptions qu'aux cordeliers d'Angers, à Pimpéan, à Montriou, à Dissay.

Le dernier ensemble est celui de la tapisserie du Verger présentée au château d'Angers. On y retrouve sept anges portant des instruments de la Passion sur les dix qu'elle devait comporter. Cinq

---

<sup>21</sup> J. BRUNEAU DE TARTIFUME, *Angers contenant ce qui est remarquable en tout ce qui estoit anciennement dict la ville d'Angers*, éd. Chanoine Th. Civrays, rééd. Bruxelles, 1977, I, p. 221-226.

<sup>22</sup> J. DE BOURDIGNE, *Ystoire agrégative des Annalles et chroniques d'Anjou...*, Paris, 1529, fol. 149 r<sup>o</sup>.

<sup>23</sup> *Choix de relevés de peintures murales de la collection des Monuments historiques*, Catalogue de l'exposition juin-juillet 1945, n<sup>o</sup> 190-195, p. 63-64.

<sup>24</sup> X. BARBIER DE MONTAULT, *Épigraphie du Maine-et-Loire*, n. 17, p. 53-55.

<sup>25</sup> C. PORT, *Dictionnaire...*, cité note 17, II, p. 732. Montoiron, c<sup>ne</sup> Feneu, c<sup>on</sup> Briolay (Maine-et-Loire).

<sup>26</sup> *Chapelle du château de Montriou*, dans *Bulletin historique et monumental de l'Anjou*, 1853, p. 119-124.

<sup>27</sup> C'est elle qui m'a signalé qu'il restait encore une partie des inscriptions de Montriou, et elle a eu l'obligeance de m'en adresser des photographies. Je l'en remercie vivement.

<sup>28</sup> R. ROBIN, *Alluyes (Eure-et-Loir. Les peintures de la chapelle du château. Les peintures murales de l'église*, dans *Bulletin de la Société archéologique d'Eure-et-Loir*, n<sup>o</sup> 89, 1981, p. 209-240, p. 212 ; dans le même article l'auteur parle d'un achat des Alluyes par Robertet en 1500 et date les peintures entre 1470 et 1500 (?), p. 227.



inscriptions sont identiques à celles des cordeliers, deux sont originales<sup>29</sup>. Cette tapisserie était destinée à la priorale Sainte-Croix du Verger, propriété des Rohan. Alain Erlande-Brandenburg a établi, à partir de l'étude des armoiries, qu'elle avait été réalisée postérieurement au mariage de Charles de Rohan, seigneur de Gié, avec Jeanne de San Severino le 2 juin 1512, mais avant la mort du père de ce seigneur décédé le 22 avril 1513<sup>30</sup>.

Le cycle le plus complet est celui des cordeliers d'Angers. Quatre des huitains qui accompagnent les huit anges sont plus ou moins incomplets. Il faut, par ailleurs, tenir compte de ce que l'on n'en possède qu'une copie du XVII<sup>e</sup> siècle, avec des erreurs qui dénaturent parfois le sens. Les sept anges de Pimpéan sont les mêmes qu'aux cordeliers, et leurs huitains offrent des textes plus sûrs ; deux de ces textes sont très incomplets. Six des sept anges de Dissay se retrouvent aux cordeliers d'Angers et à Pimpéan ; le texte de l'ange à l'éponge est original pour les quatre derniers vers du huitain. Cinq des anges des tapisseries du Verger sont les mêmes qu'aux cordeliers d'Angers et à Dissay ; l'ange à la bourse est accompagné d'un second huitain. Finalement on a, semble-t-il, eu tendance avec le temps, à s'écarter davantage des huitains des cordeliers d'Angers, premiers de la série, et modèle probable du fait de leur attribution au roi René.

L'ange à la bourse figure dans les six ensembles. Les deux premiers vers manquent aux cordeliers d'Angers. Voici le texte de Pimpéan :

O HOME QUI LA POMME  
PRIS LA PIRE QUE JAMES PRIST HOM  
REGARDE CY LE POOVRE PRIS  
ET LA PITEUSE MESPRISOM  
DE JUDAS QUI PAR TRAISSON  
VENDIT AULX JUIFS JHESUS CRIST  
POUR TRNTE DENIERS SANS RAISOM  
DONT FUT CAUSE QUE MORT SOUFFRIT

Au Verger le huitième vers est différent et on a ajouté un second huitain ; aux Alluyes l'adjonction de « faux » avant « Judas » fausse la métrique.

Le huitain de l'ange de la colonne de la flagellation se trouve aux cordeliers d'Angers, à Pimpéan, à Dissay, au Verger. Voici à nouveau le texte de Pimpéan :

REGUARDE EN PITIE ET VOY COMME  
BENIGNEMENT PAR SA DOULCEUR  
TRES DURE ANGOISSE POUR TOY HOMME  
VOULUT SOUFFRIR TON CREATEUR  
EN CESTE ATTACHE PAR GRANT DOULLEUR  
HOU SON BENOIST CORPS LONGUEMENT  
SI QU'ON NE PEULT DIRE GRIGNEUR  
ENDURA NON PAREIL TOURMENET (*sic*).

Aux cordeliers d'Angers il manque le début du deuxième vers ; Bruneau de Tartifume transcrit « faullit souffrir » au lieu de « voulut souffrir » et « en son benoist corps » au lieu de « ou son benoit corps ». L'ange à la couronne d'épines n'est présent, avec un texte, qu'aux cordeliers d'Angers et à Pimpéan. Le texte de Pimpéan est là encore le meilleur :

VOY CI COMMENT HOMME POUR TOY  
TON DIEU FUT TREST PITEUSEMENT  
COURONNE PAR MESPRIS DE ROY  
D'ESPINES CY TRES RUDEMENT  
QUE EN PEULTZ MOULT BIEN VOYER COMMENT  
DE SON BENOIST SANS PRECIEULX  
EST SANGLANTE EVIDAMMENT  
LA COURONNE CE N'EST PAS JEULX.

Aux cordeliers manque la fin du cinquième vers. La copie de Bruneau de Tartifume est ici médiocre. Il termine le premier vers par « roy », le troisième par « toy », ce qui constitue deux contresens ; il transcrit « depuis » au lieu de « d'épines », « en prix » au lieu de « en peultz ».

<sup>29</sup> A. ERLANDE-BRANDENBURG, *À propos d'une exposition : la tapisserie de chœur des anges porteurs des instruments de la Passion dans la chapelle du château d'Angers*, dans *Journal des savants*, 1974, p. 62-69.

<sup>30</sup> *Œuvres complètes du roi René*, par le comte de Quatrebarbes III, Angers, 1846, p. 162-167, 172-173, l'éditeur connaît l'attribution des strophes des cordeliers d'Angers au roi René mais les croyait perdues (III, p. 199).

Les huitains de l'ange au voile de Véronique sont là aussi présents seulement aux cordeliers d'Angers et à Pimpéan. Il faut, là, suivre le texte d'Angers car celui de Pimpéan est très partiel.

VOY QUELLE ESTOIT LAS LA FORCE  
DE TON SAUVEUR PORTANT LA CROIX  
DE BEAUTE ESTOIT LORS TRESPASSE  
ET MAINTENANT COMME TU VOIS  
LA GRIEF SUEUR DU PESANT FAIX  
LA FAICT TOURNER AINSI OBSCURE  
OR L'EN MERCI EN L'EN RECONGNOIS  
QU'A SOUFFERT POUR TOY CREATURE.

Aux troisième et septième vers on a neuf pieds au lieu de huit. L'ange à la croix ne pouvait avoir qu'une grande fortune. Les huitains sont conservés dans chaque ensemble, sauf aux Alluyes. Celui de Pimpéan est complet et le meilleur :

VOYES LA DIGNE CROIX PRECIEUSE  
HOU JHESUS MOULST PITEUSEMENT  
SOUFFRIT PLAYE TRES ANGOISEUZE  
POUR TOY GARDER DE DAMPNEMENT  
OR ADVISE HOMME HUMBLEMENT  
ET CONSIDERE JE TE PRY  
QUE TU DOIBIZ BIEN DEVOTEMENT  
SERVIR CIL QUI LORS TE SERVIT.

Il manque le début des deuxième et troisième vers aux cordeliers d'Angers ; la finale du deuxième vers, « pretieusement », doit être corrigée en « piteusement », au quatrième vers le « guarir de dampnement » doit être corrigé en « garder de dampnement ». Au Verger le dernier mot a été mal copié : « serin » au lieu de « servit ». À Montriou la « disve croix » du premier vers est sans doute une erreur pour « digne », à moins qu'on ait voulu parler de la « divine » croix.

Les textes de l'ange aux trois clous sont aux cordeliers d'Angers, à Pimpéan, à Dissay, aux Alluyes. Ils sont très partiels à Pimpéan et encore plus aux Alluyes, la version de Dissay est différente pour les quatre derniers vers. La transcription de Bruneau de Tartifume pour les cordeliers d'Angers est confirmée par ce qui reste à Pimpéan et aux Alluyes :

ADVISE TOY QUELLE DOULEUR  
POUR TOY HOMME CES CLOUS CY FEIRENT  
ENDURER NOSTRE REDEMPTEUR  
LORSQUE PIEDS ET MAINS LUY FICHERENT  
SANS MERCI TANT QU'ILS LUI PERCERENT  
TOUT OULTRE LAS VILLAINNEMENT  
A FORCE DE COUPS DURS ROMPIRENT  
ET OS ET NERFS CRUELLEMENT

Le texte de Dissay conforté par celui des Alluyes, invite à préférer au troisième vers « endurer à ton rédempteur » à la version d'Angers. Les huitains de l'ange à l'éponge et à la lance sont aux cordeliers d'Angers, à Dissay et au Verger, mais le texte de Dissay est fort différent des deux autres textes. Voici le texte des cordeliers d'Angers :

LEVE TES YEUX REGARDE ICY  
HOMME PECHEUR ET TE SOUVEINNE  
QUE CRUELLEMENT SANS MERCY  
CESTE ESPONGE D'AMER FIEL PLAINE  
FUT PAR CRUAUTE INHUMANNE  
MINSE A LA BOUCHE DU ROY CELESTRE  
PUIS DE LA LANCE PLAYE VILLAINNE  
FUT FAICTE A SON DOUX COSTE OESTRE.

Le texte du Verger est semblable, mais le quatrième vers a été sans doute mal compris car on a écrit « dame fiel » au lieu de « d'amer fiel ».

L'ange au suaire se trouvait, avec les mêmes textes - sous la réserve de l'ange des Alluyes pour lequel on a seulement les premiers mots du huitain - dans les six ensembles. Le texte du Verger semble le plus proche du modèle :

VOY LE SUAIRE OU TON SAUVEUR

FUST ENSEVELY DOULCEMENT  
 VOY SONS SANG SA DIGNE SUEUR  
 VOY LES FOUETZ DESQUEZ LAS TANT  
 FUT BATU SI TRES APREMENT  
 QUE SANG SAILLOIT A ABONDANCE  
 PENSE QUE CORPORELLEMENT  
 RECEUPT CE POUR TA DELIVRANCE

Aux cordeliers d'Angers la transcription au troisième vers de « fureur » au lieu de « sueur » n'a pas de sens, et le « servit et » au lieu de « receipt ce » du huitième vers est évidemment fautif. À Pimpéan deux petites variantes aux deux premiers vers rendent la métrique du deuxième vers incorrecte. Il y a des adaptations aux quatrième, cinquième et sixième vers de Dissay. À Montriou la « dive sueur » du troisième vers est bien moins probable que la « digne sueur » des autres ensembles.

La chapelle de Dissay a un ange des fouets avec un huitain, la tapisserie du Verger un ange du lavement des mains et un ange de la lance de Longin, également avec des huitains.

\*  
 \* \*

Les strophes des anges des cordeliers d'Angers et de Pimpéan ont tous la même composition, suite de deux quatrains avec des rimes en ab ab b c b c. Le second quatrain de l'ange aux fouets de Dissay a une organisation de rimes différente, après le a b a b du premier quatrain, les mêmes rimes en -ent ou -ant, -ang, b b b b. Les deux derniers quatrains de l'ange à la bourse et les deux quatrains du lavement des mains de la tapisserie du Verger ont des rimes en a b a b c d c d. Les rimes des différentes scènes de la Fontaine de vie et celles, à Dissay, d'Adam, Nabuchodonosor et David sont, comme pour les anges d'Angers et de Pimpéan en a b a b c b c. Dans les œuvres du roi René publiées par le comte de Quatrebarbes les systèmes de rimes sont aussi réguliers. Dans « le livre du Cœur d'amours espris » les tapisseries de Vénus sont présentées avec des pièces de cinq vers écrites dessous, décasyllabes avec une organisation de rimes en ab a ab, les tapisseries de la salle d'Amours sont accompagnées chacune de huit vers avec rimes en a ab b ab b a<sup>31</sup>. On trouve beaucoup de rimes en -ent, -ance, -aine, -eur, dans les différentes inscriptions de ces deux thèmes, les licences poétiques sont fréquentes, telle la prise en compte ou non du e muet, les mots de remplissage, les répétitions malheureuses de sons, ainsi du « netoye toi » du saint Paul ou du « sans sang » de l'ange aux fouets à Dissay, témoignent d'une versification laborieuse. Alors pourquoi ces vers ont-ils eu un succès tel qu'ils ont été employés dans une série d'ensembles iconographiques ?

La première réponse tient à la localisation de ces longues inscriptions métriques qui tiennent une place quasi démesurée dans ces ensembles iconographiques, Avignon, Dissay, Chinon, Bournois, Pimpéan, Angers, Montriou, le Verger, Les Alluyes. Il s'agit essentiellement du milieu « angevin ». Dissay n'en fait pas partie mais est à quelques kilomètres seulement du Mirebalais qui relève de l'Anjou. Les Alluyes, au nord, sont proches de Châteaudun où Paul Goybault, maître-école de la collégiale Sainte-Croix de Parthenay, peignit le Jugement dernier pour Dunois, seigneur de Parthenay, Goybault qui fut aussi facteur d'orgue pour Saint-Hilaire-le-Grand de Poitiers et dont des études récentes ont montré les liens avec la Provence du roi René<sup>32</sup>. On ne trouve pas ailleurs cet emploi de strophes de huit vers pour accompagner les personnages représentés. Le tableau d'Avignon est en ce sens une exception dans l'école d'Avignon. La tapisserie du Verger fait partie de la série des tapisseries à fond de millefleurs, mais est, dans cette série, la seule tenture dont le sujet soit religieux<sup>33</sup>. Par ailleurs on trouve ces textes employés aussi bien sur bois - panneau de chêne à Avignon - que dans des peintures murales, vitraux, tapisseries, et presque tous ces ensembles se rencontrent dans des chapelles castrales (Pimpéan, Montriou, Bournois, Le Verger, Dissay, Les Alluyes). Il y a donc eu, dans ce milieu « angevin » un choix délibéré des thèmes iconographiques de la Fontaine de Vie ou de pitié, et des anges porteurs des instruments de la Passion avec de longs accompagnements métriques.

<sup>32</sup> Goybault a été aussi facteur d'orgue pour Saint-Hilaire-le-Grand de Poitiers : C. STERLING, *Paoul Grymbault éminent peintre français du XV<sup>e</sup> siècle*, dans *Revue de l'art*, 8, 1970, p. 17-32 et *Enguerrand Quarton*, n. 10, p. 140 ; P. GASNAULT, *Paul Goybault, peintre français de la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle*, dans *Bull. Soc. nation. antiquaires de France*, 1977, p. 124-128.

<sup>33</sup> *Le grand livre de la tapisserie* (n. 29), p. 72.

Les dates des premières réalisations, Avignon, les cordeliers d'Angers, Pimpéan, Montriou, sans doute Chinon, renvoient au temps du roi René. Jean de Bourdigné indique René comme l'auteur des compositions qui, aux cordeliers d'Angers, commentaient les instruments de la Passion. On peut penser qu'il ne fallait pas moins que cet illustre patronage pour entraîner la constitution d'une telle série d'inscriptions, car en soi ces vers sont de qualité médiocre. Ils ne figurent d'ailleurs pas dans le recueil des *incipit* des poèmes français antérieurs au XVI<sup>e</sup> siècle dressé par Paul Meyer et Arthur Langfors<sup>34</sup>, mais c'est sans doute dû au fait que les spécialistes des études littéraires prennent rarement en compte les milliers de vers que fournissent les inscriptions médiévales. Les deux ensembles les plus proches des cordeliers d'Angers sont ceux de Pimpéan et de Montriou, auxquels sont attachés les noms des Beauvau, familiers et grands officiers du roi René, personnages fort cultivés puisqu'on a beaucoup discuté pour savoir si l'auteur de la traduction du « Filostrato » de Boccace, du « Roman de Troïle et Cresida », de chansons et de ballades, était Pierre de Beauvau ou son fils Louis<sup>35</sup>.

Louis est l'auteur reconnu d'une relation en vers de dix pieds du *Pas d'armes de la Bergère* tenu à Tarascon en 1449. Bertrand de Beauvau, seigneur de Pimpéan, frère de Pierre, était un bibliophile passionné. Son fils Jean, évêque d'Angers, est l'auteur d'un *Traité de la figure et image du monde*. Le roi René a toujours été entouré de poètes, dramaturges, romanciers, tels que Jean du Périer, dit le Prieur ou Antoine de La Salle. Il « avait auprès de lui des écrivains ou des secrétaires auxquels il *devisait* ce qu'ils avaient à écrire, quand il ne le leur dictait pas. Quelques-uns étaient logés dans ses châteaux ou dans leurs dépendances »<sup>36</sup>. Il faudrait aussi mentionner la vogue des mystères de la Passion à l'époque de ces ensembles iconographiques. Le plus célèbre est le Mystère de la Passion d'Arnoul Gréban (1458), qui vécut longuement auprès de Charles d'Anjou, comte du Maine et vicomte de Châtellerauld, frère du roi René. En 1486 on jouera à Angers un remaniement, de près de 30 000 vers, de l'œuvre d'Arnoul Gréban par Jean Michel, médecin à Angers et régent de l'Université de cette ville. Frère d'Amoul, Simon Gréban, chanoine du Mans, aumônier et secrétaire de Charles d'Anjou fut aussi auteur de « Mystères ». Bref, il y a eu dans le milieu « angevin » au temps du roi René, une vie intellectuelle active, un goût pour la poésie, et une place particulière pour la dévotion à la Croix. Les 120 vers de Dissay, les dizaines de vers d'Angers, de Pimpéan, du Verger, de Chinon, viennent sans doute du roi René ou de son entourage. C'est là que les artistes, qu'il s'agisse de l'atelier d'Enguerrand Quarton, ou de celui de Bourdichon<sup>37</sup>, de Paul Goybault, maître-école de la collégiale Sainte-Croix de Parthenay, peintre du Jugement dernier de Châteaudun pour Dunois, seigneur de Parthenay, ou de tout autre, ont dû prendre le modèle de cet accompagnement des figures par des textes métriques qui constituent, par le développement même de ces textes, une réalisation très caractéristique dans le milieu « angevin de la fin du Moyen Âge. Les inscriptions de la chapelle du château du Dissay, certes plus développées que tous les autres ensembles de la sorte, et pour partie originales, ne pourraient en tout cas pas être bien comprises en dehors de ce milieu « angevin » de lettrés et d'artistes et de tout un courant de la piété de cette fin du Moyen Âge attaché à méditer la Passion du Seigneur et à célébrer le salut apporté au monde par la croix rédemptrice.

---

<sup>34</sup> *Les incipit des poèmes français antérieurs au XVI<sup>e</sup> siècle, répertoire bibliographique* établi d'après les notes de Paul Meyer par Langfors, I, Paris, 1918, vii-444 p.

<sup>35</sup> A. COVILLE, *La vie intellectuelle dans les domaines d'Anjou-Provence de 1380 à 1435*, Paris, 1941, p. 140-183, attribue ces œuvres à Pierre ; G. BIANCIOTTO, *Le roman de Troïle*, Rouen, 1994 (Publications de l'Université de Rouen, 75, p. 139- 255), se prononce pour Louis.

<sup>36</sup> A. LECOY DE LA MARCHÉ, *Le roi René, sa vie, son administration, ses travaux artistiques et littéraires*, II, Paris, 1875, p. 175-178.

<sup>37</sup> Évoqué pour les peintures de Chinon par Émile Mâle, Charles Sterling, Robert Fiot.

## ANNEXE I

### LES INSCRIPTIONS DE LA CHAPELLE DU CHATEAU DE DISSAY

#### I. *Fontaine de vie* (mur ouest)

(Au-dessus du crucifix, titulus) I.N.R.I. (JHESUS NAZARENUS REX JUDEORUM) (Rebord du premier bassin :) FONS PIETATIS

(Sur la cuve du premier bassin :) s. JOHANNES S. MATEUS S. MARCUS S. LUCAS (Rebord du second bassin :) LA FONTAINE DE MISERICORDE

(À droite du Christ :) S. PIERRE  
PEUPLE CRESTIEN REGARDE LA FONTAINE  
REPLIE DU SANG DU CRIST EN HABONDANCE  
OU EST TROUVE MISERICORDE PLAIN VIE  
TOY LAVER ET PURGIER TON OFFENCE

(À la gauche du Christ :) S. POUL  
CUEUR ENDURCI PAR FOLLE OULTRECUIDANCE  
PANCE AUX VICES DONT TU ES ENTACHE  
NETTOYE TOY PAR VRAYE REPENTENCE ET VIE ICY POUR  
LAVER TON PECHE

(à la droite de Pierre :) MAIRE MADALENE  
O VOUS PECHEURS QUERANS AVOIR PARDON  
DE VOUS PECHEZ VOYEZ CY LA VROYE  
FONTAINE  
DE LAQUELLE SOUR GRACE A HABENDON  
OU CHACUN PEUT LAVER SA COULPE VAIN  
COMME J'AY FAIT MOY MADALENE  
QU'ESTOIE SOUILLEE DE PECHEZ LAIS ET HORS  
NECTE J'EN SUIS DE TOUT POINT SAULVE  
ET SAIN  
VENEZ Y DONCQUES ET CROYEZ MES  
RECORDS

(à la gauche de Paul :) MARIE EGIPCIENE CE EST ICY OU  
CHACUN DOIT VENIR

LAVEZ DE CUEUR EN GRANT DEVOCION

TOUS SES PECHEZ POUR NET EN DEVENIR A LA FONTAINE  
U'EST DE RESMISSION

COMME J'AY FAIT EN VRAYE CONTRICION MOY  
EGIPCIENE QUI DES PECHEZ AVOYE TANT QUE C'ESTOIT  
ABHOMINACION

OR EN SUIS NECTE CY VOUS MONSTRE LAVOYE

(Sous la fontaine :)  
..... QUI POUR HUMAIN LIGNAIGE  
..... QU'AY FAIT A MON YMAGE OU  
ALLER DOIT SA FOLLE OULTRECUIDANCE  
NETTOYER TOUS PAR VRAYE REPENTENCE  
GRANT SOURCE FAIS DE SANG A HABONDANCE  
TU PUIS AVOIR PRAFAITE COGNOISSANCE  
ET LES VICES DONT TU ES ENTACHE ET VEIGNS  
POUR LAVER TON PECHE

(Sous la fontaine, texte remis en ordre :) [Fontayne  
suis] qui pour humain lignaige grant source fais de  
sang a habundance [sy que homme] qu'ay fait a mon  
ymage  
Tu puis avoir parfaite cognoissance  
Ou aller doit sa folle oultrecuidance Et les vices dont  
tu es entaché

Nettoyer tous par vraye repentence  
Et veigns ycy pour laver ton péché

II. *Anges porteurs des instruments de la Passion (de gauche à droite) mur ouest :*

- 1) ADVISE CY LAS QEUL DOULEUR  
POUR TOY PECHEUR CES CLOUZ CE FIRENT  
ENDURER A TON REDEMTEUR  
LORSQUEZ PIEDZ ET MAINS LUY FICHIRENT  
LES FAULX JUIFZ ET LUY ASSIRENT  
CESTE COURONNE RUDEMENT  
SUR SON CHIEF DONT TANT LE BLECIRENT  
LES ESPINES VILLAINEMENT
- 2) VOY LE SUAIRE OU TON SAUVEUR  
FUT ENSEVELY DOULCEMENT  
VOY SONS ANG SA DIGNE SUEUR  
VOY SON MARTIRE ET SON TOURMENT  
VOY QUE SES PLAIREZ APREMEN  
GECTOIENT DE SANG EN HABONDANCE  
PANCE QUE CORPORELLEMENT  
RECEUT MORT POUR TA DELIVRANCE
- 3) VOY LA DIGNE CROIX PRECIEUSE  
DE JHESUS MOULT PITEUSEMENT  
SOUFFRIT PEINE TRES ANGOISSEUSE  
POUR TOY GARDER DE DAMPNEMENT  
OR ADVISE TRES HEMBLEMEN  
ET CONSIDERE JE TE PRY  
QUE TU DOYS BIEN DEVOTEMENT  
SERVIR CELUY QUI T'A SERVY
- 4) O HOMME QUI LA POMME PRIS  
LA PIRE QUE JAMAIS PRIST HOM  
REGARDE ICY LE POUVRE PRIS  
ET LA PITEUSE MESPRISON  
DE JUDAS QUI PAR TRAIISON  
VENDIT AUX JUIFS JHESUS CHRIST  
POUR TRENTE DENIERS SANS RAISON  
DONT FUT CAUSE QUE MORT SOUFFRIST
- 5) LIEVE LES YEULX REGARDE MOY  
HOMME PECHEUR ET TE SOUVIEGNE  
DE LA DURE ANGOUESSE ET ESMOY  
QUE TON DIEU PAR TA COULPE VAIN  
ENDURA PAR PLAIE GREVAINE  
QUE CESTE LANCE FIST MORTELLE  
PUISQUE L'ESPONGE DE FIEL PLAIN  
A SA BOUCHE FUT MISE TELLE
- 6) REGARDE EN PITIE EN VOY COMME  
BENIGNEMENT PAR SA DOULCEUR  
TRES DURE ANGOUESSE POUR TON HOMME  
VOULUT SOUFFRIR TON CREATEUR  
EN CEST ATACHE A GRANT DOULEUR  
OU SON BENOIST CORPS LONGUEMENT  
SY QU'ON NE PEULT DIRE GRIGNEUR  
ENDURA NON PAREIL TORMENT
- 7) HELAS HOMME ET NE VOYS TU  
DE VERGES ET FOUETZ COMMENT  
SANS PITIE SANS MERCY BATU  
FUT DIEU TON SAULVEUR ASPREMENT  
POUR TOY GARDER DE DAMPNEMENT  
SICQUE SUR SA DOULCE CHAIR TANT  
N'Y AVOIT LIEU AUCUNEMENT  
QU'ON EUST PEU VOIR SANS SANG

III. *Figures de pécheurs qui se sont repentis*

(Mur nord)

1) Adam

JE SUIS ADAM LE PÈRE DES HUMAYNS  
QUI FUT FORME AU CHAMP DE DAMASCENE  
REPLI DE GRACES ET DONS SOUVERAINS  
NON TANT POUR.....NATURE HUMAINE  
MAYS PAR.....PESANTE ET VAIN  
D'INOBEISS[ANCE].....MACULE  
ET SI NE FUS.....FONTAINE  
PERDU EST.....EST EXIL  
MANASSES SUIS SANS AUCHUNE PITIE  
PLAIN DE PECHE PLUS Q.....  
YDOLATRE ET ME.....  
SI TRES CRUEL QUE.....  
PENSER LES MAULX Q.....IE  
.....  
P.....E.....OYS.....Y

2) Manassé :

(Mur sud)

3) David :

JE SUIS LE PSALMISTE NOMME  
ROY D'ISRAEL DES SUCCESSEURS LA VAIN  
QUI SUS LES AULTRES AY ESTE SUBLIME  
EN PROPHECYE LA CHOSE EST CERTAIN  
ADULTERE ET MURTRE DONT M'EST PAIN  
MA CORONE ONT LAYDI ET SOUILLE  
.....FUST DEVISE LA FONTAINE  
.....

4) Nabuchodonosor :

VOUS TROUVERES MON NOM CY REGISTR  
QUI JADIS FU HAULT ROY DE BABILOYNE  
CON MOULT CRAYNT ET REDOUTE  
UNG S..... DE PENSEE HAULTAYNE  
JE M.....NTE SOUVERAYNE  
ET.....LE, LAS, EN CAPTIVITE  
ET SI.....FONTAINE  
.....



ANNEXE II

LES INSCRIPTIONS DES ANGES PORTEURS DES INSTRUMENTS DE LA PASSION DANS LE MILIEU ANGEVIN

ANGERS : Cordeliers

PIMPEAN

LE VERGER (ANGERS : château)

1. L'ange à la  
bourse

.....  
.....  
REGARDE ICY LE PAUVRE PRIX  
ET LA PITEUSE MEPRISON  
DE JUDAS QUI PAR TRAHISON  
VENDIT AUX JUIFS JESUS CHRIST  
PAR TRENTE DENIERS SANS RAISON  
DONT FUT CAUSE QUE MORT SOUFFRIST

O HOMME QUI LA POMME PRIS  
LA PIRE QUE JAMES PRIST HOM  
REGARDE CY LE POUVRE PRIS  
ET LA PITEUSE DESPRISOM  
DE JUDAS QUI PAR TRAISOM  
VENDIT AUX JUIFZ JHESUS CRIST  
POR TRENTE DENIERS SANS RAISON  
DONT FUT CAUSE QUE MORT SOUFFRIT

O HOMME QUI LA POMME PRIZ  
LA PIRE QUE JAMES PRIST HOM  
REGARDE CY LE POVRE PRIZ  
ET LA CRUELLE DESPRISOM  
DE JUDAS QUI PAR TRAHISON  
VENDIT AUX JUIFZ JHESUS CRIST  
PAR ENVIE ET CONTRE RAISON  
AINSY QUE ON LE VOIT PAR ESCRIT  
JUDAS SY FUT MOULT DILIGENT  
DE VENDRE SON BON MAISTRE ET SIRE  
CAR POUR TRENTE DENIER D'AREGNT  
LE LIVRA POUR LE FAIRE OCCIRE  
HELAS IL EN GRANT MARCHE  
LE MAUVAIS TRAISTRE DESLOIAL

2. L'ange de  
la colonne  
de la  
flagellation

REGARDE EN PITIE ET VOY COMME  
..... PAR SA DOUCEUR  
TRES DURE ANGOISSE POUR TOY HOMME  
FAULLIT SOUFFRIR TON CREATEUR  
EN CESTE ATTACHE A GRAND DOULEUR  
EN SON BENOIST CORPS LONGUEMENT

REGUARDE EN PITIE ET VOY COMME  
BENIGNEMENT PAR SA DOULCEUR  
TRES DURE ANGOISSE POUR TOY HOMME  
VOULT SOUFFRIR TON CREATEUR  
EN CESTE ATACHE PAR GRANT DOULEUR  
HOU SON BENOIST CORPS LONGUEMENT

REGARDE EN PITIE ET VOY COMME  
BENIGNEMENT PAR SA DOULCEUR  
TRES DURE ANGOISSE POR TOY HOMME  
VOULT SOUFFRIR TON CREATEUR  
EN CEST ATACHE A GRANT DOULEUR  
OU SON BENOIST CORPS LONGUEMENT

ANGERS : Cordeliers

PIMPEAN

LE VERGER (ANGERS : château)

	SI L'ON NE PEULT DIRE GRIGNEUR ENDURA NON PARAIL TOURMENT	SY L'ON NE PEULT DIRE GRIGNEUR ENDURA NON PARAIL TOURMENET	SI QU'ON NE PEULT DIRE GRIGNEUR ENDURA NON PARAIL TOURMENT
3. L'ange à la couronne d'épines	VOY CI COMME HOMME POUR ROY TON DIEU FUT TRES PTEUSEMENT COURONNE PAR MESPRIS DE TOY DEPUIS SI TRES RUDEMENT QUE EN PRIX.....	VOY CI COMMENT HOMME POUR ROY TON DIEU FUT TRES PTEUSEMENT COURONNE PAR MESPRIS DE ROY D'ESPINES CY TREST RUDEMENT QUE EN PEULTZ OULT BIEN VOYER COMMENT	
	DE SON BENIST SANG PRETIEUX EST SANGLANTE EVIDEMMENT LA COURONNE N'EST PAS JEUX	DE SON BENOIST SANG PRECIEULX EST SANGLANTE EVIDAMMENT LA COURONNE N'EST PAS JEUXL	
4. L'ange du voile de Véronique	VOY QUEL ESTOIT LAS LA FACE DE TON SAUVEUR PORTANT LA CROIX DE BEAUTE ESTOIT LORS TREPASSE ET MAINTENANT COMME TU VOIS LA GRIEF SUEUR DU PESANT FAIX LA FAICT TOURNER AINSI OBSCURE OR L'EN MERCIE ET L'EN RECOGNOIS QU'A SOUFFERT POUR TOI CREATURE	VOY QUEL ESTOIT LAS LA FACE DE TON SAUVEUR PORTANT LA CROIX DE BEAULTE ESTOIT LORS TREPASSE ET.....COMME.....VOY .....SUEUR DU PESANT F..... LA F..... AINSI OBS.....E .....ET RECOGN..... .....FFERT POUR TOY.....ATURE	
5. L'ange de la croix	VOY LA DIGNE CROIX PRETIEUSE .....PRETIEUSEMENT .....ANGOISSEUSE POUR TOY GUARIR DE DAMNEMENT ET ADVISE HOMME HUMBLEMENT ET CONSIDERE JE TE PRY QUE TU DOIS BIEN DEVOTEMENT SERVIR CIL QUI LORS TE SERVY	VOYES LA DIGNE CROIX PRECIEUSE HOU JHESU MOULST PITEUSEMENT SOUFFRIT PLAYE TRES ANGOISEUZE POUR TOY GUARDER DE DAMPNEMENT OR ADVISE HOMME HUMBLEMENT ET CONSIDERE JE TE PRY QUE TU DOIBIZ BIEN DEVOTEMENT SERVIR CIL QUI LORS TE SERVILT	VOY LA DIGNE CROIX PRECIEUSE OU JHESUS MOULT PITEUSEMENT SOUFFRIT PEINE TRES ANGOISSEUSE POUR TOY GARDER DE DAMPNEMENT ET ADVISE HOMME HUMBLEMENT ET CONSIDERE JE TE PRY QUE TU DOIS BIEN DEVOTEMENT SERVIR CIL QUI LORS TE SERIR

(à suivre)

ANGERS : Cordeliers

PIMPEAN

LE VERGER (ANGERS : château)

- |    |  |   |  |  |
|----|--|---|--|--|
| 6. | L'ange<br>aux trois<br>clous           | <p>ADVISE TOY QUELLE DOULEUR<br/>         POUR TOY HOMME CES CLOUX CY FEIRENT<br/>         EUDURER NOSTRE REDEMPTEUR<br/>         LORSQUE PIEDS ET MAINS LUY FICHERENT<br/>         SANS MERCI TANT QU'ILZ LUI PERCERENT<br/>         TOUT OULTRE LAS VILLAINEMENT<br/>         A FORCE DE COUPS DURS ROMPIRENT<br/>         ET OS ET NERFS CRUELLEMENT</p> | <p>ADVISE TOY QUELLE DOULLEUR<br/>         POUR TOY HOMME LES CLOUX.....IRENT<br/>         EUDURER..... REDEMPTEUR<br/>         LORSQUE.....EZ ET<br/>         MAYN.....ENT</p> <p>SANS MERCI TANT QU'IL.....</p> <p>TOUT OULTRE LAS VIL.....</p> <p>A FORCE DE DE<br/>         COUPS.....ROMP.....</p> <p>.....ET NERF.....</p>   |  |
| 7. | L'ange à<br>l'éponge<br>et la<br>lance | <p>LEVE LES YEULX REGARDE ICY<br/>         HOMME PECHEUR ET TE SOUVIENNE<br/>         QUE CRUELLEMENT SANS MERCY<br/>         CESTE EPONGE D'AMER FIEL PLAINE<br/>         FUT PAR CRUAUTE INHUMAINE<br/>         MINSE A LA BOUCHE DU ROY CELESTRE<br/>         PUIS DE LA LANCE PLAYE VILLAIN<br/>         FUT FAICTE A DON DOUX COSTE DESTRE</p>         |  | <p>LIEVE TES YEULZ REGARDE ICY<br/>         HOMME PECHEUR ET TE SOUVIENGUE<br/>         QUE CRUELLEMENT SANS MERCY<br/>         CESTE EPONGE DAME FIEL PLAINE<br/>         FUT PAR CRUAUTE INHUMAINE<br/>         MISE A LA BOUCHE DU ROY CELESTE</p> <p>PUIS DE LA LANCE PLAIE VILLAIN<br/>         FUT FAICTE A SON DOULZ COSTE DESTRE</p> |
| 8. | L'ange<br>au suaire                    | <p>VOY LE SUAIRE OU TON SAUVEUR<br/>         FUT ENSEPEVELY DOUCEMENT<br/>         VOY SONS SANG LA Digne FUREUR<br/>         VOY LES FOUETZ DESQUELZ LAS TANT<br/>         FUT BATU SI TRES APREMENT<br/>         QUE SANG SAILLOIT A ABONDANCE PENSE<br/>         QUE CORPORELLEMENT<br/>         SERVIT ET POUR TA DELIVRANCE</p>                        | <p>VOY LE SUAIRE OU TON SAUVEUR<br/>         FUT ENSEPEVELY DOUCEMENT<br/>         VOY SON SANG SA Digne SUEUR<br/>         VOY LES FOUETZ DESQUELZ LAS TANT<br/>         FUT BATU SI TRES APREMENT<br/>         QUE SANG SAILLOIT A ABONDANCE PENSE<br/>         QUE CORPORELLEMENT<br/>         SERVIT ET POUR TA DELIVRANCE</p> | <p>VOY LE SUAIRE OU TON SAUVEUR<br/>         FUT ENSEPEVELY DOUCEMENT<br/>         VOY SON SANG SA Digne SUEUR<br/>         VOY LES FOUETZ DESQUEZ LAS TANT</p> <p>FUT BATU SI TRES APREMENT<br/>         QUE SANG SAILLOIT A ABONDANCE<br/>         PENSE QUE CORPORELLEMENT<br/>         RECEUPT CE QUE TA DELIVRANCE</p>                  |

ANGERS : Cordeliers

PIMPEAN

LE VERGER (ANGERS : château)

9. L'ange du lavement des mains de Pilate

L'INNOCENT FOURRE DE MALICE  
PILATE EN VEULT LAVER SES MAINS  
DE PAOUR DE PERDRE SONOFFICE  
JUGA LE SAUVEUR DES HUMAINS  
COMBIEN S'IL SEUST QUE MAL FAISOIT  
DE LIVRE L'AGNEAU PUR ET MONDE  
AMBICION TANT LUY PLAISOIT  
QUE MAL EN EST EN L'AUTR MONDE

10. L'ange à la lance de Longin

LONGIS AVEUGLE CHEVALIER  
FUT A LA MORT DU REDEMPTEUR  
ET POUR PLUS FORT LE TRAVAILLER  
AFFIN QU'IL VEUST JAMES RETOUR  
D'UNE LANCE JUSQUES AU CUEUR  
LUY FRAPPA SY CRUELLEMENT  
QUE Y NE DEMOURA LIQUEUR  
EN TOUT SON CORPS AUCUNEMENT

1. L'ange à la bourse

MONTRIOU

O HOMME QUI LA POMME PRIS  
LA PIRE QUE JAMES PRIST HOM  
REGARDE ICI LE POUVRE PRIS  
ET LA PITEUSE MESPRISON  
DE JUDAS QUI PAR TRAHISON  
VENDIT AUX JUIFS JESUS CRIST  
PAR TRENTE DENIERS SANS RAISON  
DONT FUT CAUSE QUE MORT SOUFFRIST

1. L'ange à la bourse

LES ALLUYES

O HOMME QUI LA POME PRIS  
LA PIRE QUE JAMES PRIZ HOM  
REGARDE ICY LE POUVRE PRIS  
ET LA PITEUSE MESPRISON  
DU FAUX JUDAS QUI PAR.....  
VENDIT AUX JUYFZ JHESU  
POUR TRENTE DENIERS S.....  
DONT FUT CAUSE QUE M.....

(à suivre)

MONTRIOU

LES ALLUYES

5. L'ange de la  
croix

VOY LA DISVE CROIX PITEUSE  
QUI JESUS MOULT PRETIEUSEMENT  
SOUFFRITY PEINE TRES ANGOUESSEUSE  
POUR TOY GARDER DE DAMPNEMENT  
OR AVISE HOMME HUMBLEMENT  
ET CONSIDERE JE TE PRY  
QUE TU DOYS BIEN DEVOTEMENT  
SERVIR CIL QUI LORS T'A SERVY

6. L'ange aux six clous

..... OY QUELE DOULLEUR  
..... OI HOME SES CLOUZ CI F.....  
..... A TON REDEMPTEUR  
.....ET MAINS LUY.....  
.....TANT QU'IL LUI PERSERE.....  
.....VILLAINEMENT  
.....PZ D.....R.....  
.....S CRUELLEMENT

7. L'ange au  
suair

VOY LE SUAIRE OU LE SAUVEUR  
FUT ENSEVELI DOUCEMENT  
VOY SON SAN SA DIVE SUEUR  
VOY LES FOUETS DELIEZ LAS TANT  
FUT BATU SI TRES DUREMENT  
QUE SANG SAILLOIT EN ABONDANCE  
PENSE QUE CORPORELLEMENT  
RECEUT CE POUR TA DELIVRANCE

8. L'ange au suair

VOY LE SUARE.....